

“ I have requested the Secretary of the Royal Society of Tasmania to forward copies of their Transactions to your Society which I trust may be acceptable.

“ I may add, in conclusion, that for the Tasmanian Public Library, as well as for my private collection of scientific works, copies of your Transactions would be very acceptable. They might be sent, as opportunity offered in some one of the sugar ships direct to this Port, or to care of the Baron Von Mueller, Botanic Gardens, Melbourne.”

I am, Dear Sir,
Yours very truly,

SAM. HANNAFODR.

Mr. L. BOUTON, Secretary,
Royal Society, Mauritius.

Le Secrétaire communique quelques observations qu'il a faites depuis longtemps sur la nature et les produits des îles Seychelles comparés à ceux de Maurice. Certains végétaux ont des proportions considérables, comparés à ceux d'ici—et rien ne peut égaler la magnificence, la splendeur, du *Lodoicea Seychellarum* ne croissant seulement que sur deux îles du groupe des Seychelles—Praslin et l'île Curieuse— et ayant un mode de formation et de développement qui lui est tout à fait particulier. D'un autre côté, M. Horne dit avoir rencontré dans ces îles et à une petite distance du rivage différentes espèces d'*Amaryllis* dont les bulbes sont d'une grosseur considérable comparées aux autres bulbes du même genre de plantes. Les animaux articulés —le *Iule*—*Bête à mille pattes*—le *Scorpion*, le *Cent pieds*, sont énormes mis à côté des mêmes animaux de Maurice.

M. E. Liénard avait rapporté des Seychelles en 1834 ou 1838 un Gecko sans pores aux cuisses et d'une très grande dimension puisqu'il avait au-delà de neuf pouces de longueur total.

J. Desjardins a décrit avec certains détails, le *Iulus*

qui habite les Iles Seychelles. Sa grande taille le rapproche de l'*Iulus maximus*, mais comme il en diffère cependant assez pour constituer une espèce nouvelle il lui ai imposé le nom de *Iulus Iusalarum Seychellarum*.

Enfin remontant au plus haut degré de l'échelle des êtres, on voit aux Iles Seychelles, et chacun le sait, dans quelques familles, des personnes d'une haute stature, ou douées d'une grande force musculaire. Or quelle en peut être la cause ?

Est-elle due à l'emploi presque exclusif d'aliments, tels que poissons et tortues dont ces îles abondent ? est-elle due à la salubrité bien connue du climat, ou à la vie active des habitants, traversant chaque jour des bras de mer pour aller d'une île à une autre, ou gravissant des montagnes escarpées ?

Enfin cette haute stature et cette vigueur de quelques Seychellois ont-elles d'autres causes qui nous ont échappé jusqu'ici ? Telle est la question à résoudre.

Tous ces faits ont paru être d'une telle singularité au Secrétaire de la Société, qu'il a voulu les soumettre à l'appréciation de l'un des grands naturalistes du siècle, et plus apte que qui que ce soit à s'en rendre compte—à Charles Darwin enfin, et voici la réponse qu'il en a reçue :

La lettre porte au cachet la devise : *cave et aude*.

Down Beckenham Kent,
October 26th 1871.

Dear Sir,

" I am much obliged for your kind and interesting letter..... what you say about the men of the Seychelles islands is quite new to me. The case seems nearly parallel, though of a reverse nature, with that of the difference in stature between the inhabitants of the lofty volcanic and low coral islets of the Pacific.

" With my thanks.

I remain, Dear Sir,
Yours very faithfully,

CH. DARWIN.